



Orchidées

DE PIPPO DELBONO

29 JANVIER-16 FÉVRIER 2014

« L'orchidée est une fleur double,
on ne sait pas si elle est vraie ou fausse,
si c'est un mensonge ou la vérité. »

PIPPA DELBONO

L'ŒUVRE « UNE EXPÉRIENCE DE VIE. » PIPPO DELBONO

« Orchis » en grec, renvoie à un mythe qui est celui d'Orchis, jeune-homme, fils d'une nymphe et d'un satyre condamné à mort pour avoir violenté une prêtresse lors d'un banquet en l'honneur du dieu Bacchus. Dévoré par des bêtes sauvages, les Dieux firent naître à l'endroit où son corps était dispersé, des plantes fleuries qui portent le nom d'orchidées. Dans le spectacle, c'est une autre version de cette légende qui est rapportée ; l'orchidée est une fleur dont on ne sait si elle est vraie ou fausse comme notre époque. Mise en miroir des images projetées et du spectacle vivant, du théâtre et de la danse. Un monde fantasmagorique, reflète des visions parfois noires et des fulgurances de l'auteur qui construit ses spectacles en partant du plateau. Une fête grave et enflammée dans laquelle le créateur entraîne sa troupe, ses compagnons de scène et de vie qui travaillent avec lui depuis de longues années. « L'important ce sont les personnes, les vraies. » « Toute la beauté vient de là » explique Pippo Delbono. « L'art n'est pas un métier mais une expérience de vie. Ce sont en partie, ses acteurs qui inspirent le créateur qui construit le spectacle en fonction des personnalités qui l'accompagnent dans chaque aventure artistique. »

L'AUTEUR / LE METTEUR EN SCÈNE

Pippo Delbono, poète de la scène : auteur, comédien, metteur en scène et directeur de troupe. Né en 1959 à Varazze (Italie), Pippo Delbono s'est orienté très vite vers des formations associant le théâtre au travail du corps et à la danse. En 1986, il fonde sa compagnie avec laquelle il crée tous ses spectacles. Sa rencontre avec la grande chorégraphe allemande Pina Bausch fut décisive pour ses propres créations. Il a aussi beaucoup travaillé avec le comédien Pepe Robledo, son alter-ego, qu'il a rencontré à l'Odin Teatret et dont la démarche se fonde sur le travail corporel de l'acteur. Le théâtre de Pippo Delbono met en scène des tableaux issus de son imaginaire, mêlant paroles, musique et images. Arthur Rimbaud, Pier Paolo Pasolini, Antonin Artaud, Samuel Beckett et Sarah Kane sont les poètes qui le hantent. La musique autant que les mots est prégnante dans ses spectacles. Elle apporte une force dramatique propre à nourrir l'imaginaire du spectateur. Enfin, on peut parler de « théâtre d'images » car la part du spectaculaire constitue l'essence de ce théâtre dans lequel on trouve des rappels du cinéma de Chaplin ou de Fellini. Sa compagnie réunit une troupe d'acteurs éclectique ayant chacun un parcours original ; il les a rencontrés au cours de ses voyages et de ses stages. Le plus connu est Bobo, âgé désormais, sourd, muet et microcéphale : il l'a rencontré en 1996 dans l'asile psychiatrique d'Aversa où il ne faisait rien depuis quarante cinq ans. Cette rencontre déterminante a orienté fortement son travail car il a reconnu en lui une poésie qui en fait un acteur « unique », a-t-il coutume de dire. Il y a aussi Gianluca Ballaré, jeune trisomique qui a convaincu Pippo Delbono de faire du théâtre. Enfin, Nelson Larricia qui était un vagabond au corps squelettique et qui participe à ses spectacles. L'élaboration du travail et de la mise en forme de la « matière théâtrale » s'effectue donc de manière collective.

FOCUS

UN ÉCRIVAIN DE PLATEAU

Cela signifie que le travail naît dans l'action, « sur le plateau » : le texte n'est pas premier et n'est pas sacralisé. Son mode d'expression est avant tout poétique, il procède par juxtaposition d'images et par suggestions. Tous les arts sont convoqués : musiques, danses, lumières, vidéos et cinéma. Une dramaturgie qui abolit les frontières artistiques traditionnelles. Pippo Delbono construit des séquences qui « possèdent une force poétique autonome, et une vie propre » ⁽¹⁾. Il crée une partition en cherchant le rythme juste. Puis, c'est au spectateur de trouver son chemin dans ses tableaux qui représentent l'humanité, qui fourmillent d'images hors des cadres et qui laisseront des traces en chacun de nous.

⁽¹⁾ Extrait de *Mon théâtre*, Pippo Delbono, Actes Sud

LE THÉÂTRE : LIEU DE L'ALTÉRITÉ

Théâtre de l'humanité, avant tout, qui renvoie à la Commedia dell'arte et au théâtre de tréteaux. Époque où le comédien vivait parmi ses semblables, c'est-à-dire les mendiants, les estropiés, les charlatans, les bouffons et les fous ! Son théâtre se définit comme une expérience vitale, un art de la relation à autrui. Ce spectacle présente des analogies avec le mode de composition d'un film. Ce à quoi le créateur a répondu à propos de la présence du cinéma dans ses pièces : « C'est vrai que le cinéma est une grande source d'inspiration pour moi. [...] Je compose des séquences qui peuvent fonctionner de manière autonome. Chacune a un sens en soi. [...] Avec une caméra, on devient plus sensible à tout ce qui se passe. Elle permet d'isoler des moments qui parfois passent très vite et d'y trouver de l'art, de la poésie, de la beauté, de la vérité. Le cinéma permet d'arrêter ces moments. » Aussi, nous notons constamment le mélange du jeu théâtral et du langage filmique pour atteindre une dimension propre à faire surgir des vérités, souvent sur le mode lyrique. Poète de la scène, il s'attache à nous offrir de l'humanité souvent douloureuse.

